

3^e trimestre 2018. La croissance soutenue par la demande intérieure

La demande intérieure a progressé de 4,3% au 3^e trimestre 2018 au lieu de 1,2% durant la même période de l'année 2017, contribuant ainsi pour 4,7 points à la croissance économique nationale au lieu de 1,3 point.



Aziz Diouf
a.diouf@leseco.ma

Le Haut commissariat au plan (HCP) vient de publier sa note d'information sur la situation économique nationale au titre du 3^e trimestre de l'année 2018. Il en ressort que la croissance économique a été tirée par la demande intérieure dans un contexte marqué par un net accroissement du besoin de financement de l'économie. En effet, la demande intérieure a progressé de 4,3% au 3^e trimestre 2018 au lieu de 1,2% durant la même période de l'année 2017 contribuant ainsi pour 4,7 points à la croissance économique nationale au lieu de 1,3 point. Par poste, les dépenses de consommation finale des ménages ont connu une hausse de 3,8% au lieu de 2,4%, contribuant pour 2,2 points à la croissance au lieu de 1,4 point. La consommation finale des administrations publiques a également affiché une augmentation de 2,3% au lieu de 1,7%, avec une contribution à la croissance de 0,4 point au lieu de 0,3 point. De même, la formation brute de capital fixe (FBCF) a enregistré une augmen-

tation de 2,2% au lieu de 0,9% avec une contribution à la croissance de 0,6 point au lieu de 0,3 point le même trimestre de l'année précédente. Dans le même temps, les importations de biens et services ont affiché une hausse de 5,4% durant le 3^e trimestre 2018 au lieu de 4,3% l'année passée alors que les exportations ont connu un net ralentissement passant de 13,4% à 2%. Les échanges extérieurs de biens et services ont dégagé ainsi une contribution négative à la croissance se situant à 1,7 point au lieu d'une contribution positive de 2,6 points le même trimestre de l'année précédente.

La croissance à 3% au lieu de 3,9% un an auparavant

Du coup, la croissance économique a enregistré un ralentissement en se situant notamment à

3% au 3^e trimestre 2018 au lieu de 3,9% à la même période de 2017 et le besoin de financement de l'économie a connu un net accroissement (Voir encadré). Par secteur, le primaire a affiché un net ralentissement de son rythme de croissance, qui est passé de 13,4% au 3^e trimestre 2017 à 4,1% durant la même période de l'année 2018. Cette évolution est le résultat de la hausse de 3,8% de la valeur ajoutée de l'activité agricole au lieu de 15% une année auparavant et de celle de la pêche de 6,8% au lieu d'une baisse de 3%. Pour ce qui est du secteur secondaire, sa valeur ajoutée, en volume, a réalisé un ralentissement de son taux d'accroissement passant de 3,2% au 3^e trimestre 2017 à 3% au 3^e trimestre 2018. Ceci résulte de l'amélioration des valeurs ajoutées de l'électricité et eau de 7,5% au lieu de 1,2% ; des

industries de transformation de 2,9% au lieu de 2,2% et du ralentissement du rythme d'accroissement de l'industrie d'extraction à 4% au lieu de 19,2% et du bâtiment et travaux publics à 0,7% au lieu de 1,4%. Concernant le secteur tertiaire, sa valeur ajoutée a affiché une augmentation de 2,9% au lieu de 2,3% le même trimestre de l'année 2017. Les activités commerciales se sont notamment inscrites en hausse de 4,4% au lieu de 1% ; les services rendus par l'Administration publique générale et la sécurité sociale de 3,2% au lieu de 2,9% ; les postes et télécommunications de 1,7% au lieu de 0,6% et les services de l'éducation, de la santé et de l'action sociale de 0,8% au lieu d'une baisse de 2,7%. Tandis que les hôtels et restaurants ont enregistré une baisse d'activité à 5,8% au lieu de 10,6% ; le transport à 2,9% au lieu de 4,7% ; les services rendus aux ménages et aux entreprises à 2,9% au lieu de 3,4% et les services financiers et d'assurances à 2,4% au lieu de 4,2%.

Hausse de l'inflation à 1,3% contre 0,2%

Au total, la valeur ajoutée des activités non agricoles a connu ainsi une hausse de 3% au lieu de 2,5% affichée au troisième trimestre de l'année 2017. Dans ces conditions et compte tenu de l'accroissement de 1,9% des impôts sur les produits nets des subventions au lieu de 3,5%, le Produit intérieur brut (PIB) en volume s'est accru de 3% durant le troisième trimestre 2018 au lieu de 3,9% l'année précédente. Il est à noter également qu'aux prix courants, le PIB a connu une augmentation de 4,3% durant le 3^e trimestre de 2018. Partant, le niveau général des prix a affiché une hausse de 1,3% au lieu d'une baisse de 0,2% une année auparavant. ●

Un net accroissement du besoin de financement de l'économie

Avec une diminution de 32,6% des revenus nets reçus du reste du monde au lieu d'une hausse de 4,2% durant le 3^e trimestre 2017, le revenu national brut disponible n'a progressé que de 1,9% au 3^e trimestre 2018 au lieu de 3,7% l'année précédente. Compte tenu de l'accroissement de 5,5% de la consommation finale nationale en valeur au lieu de 3,8% enregistré une année auparavant, l'épargne nationale a régressé à 24% du PIB au lieu de 28%. L'investissement brut s'est accru à 31,3% du PIB au lieu de 29,9% durant le même trimestre de l'année précédente. Le besoin de financement de l'économie nationale a connu ainsi une hausse se situant à 6,6% du PIB au lieu de 1,9% une année auparavant.